

Le départ des poilus

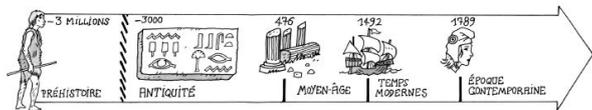


• Repères

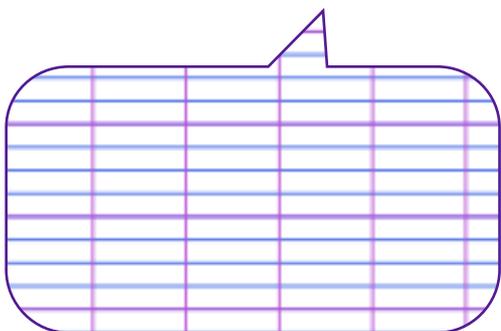
qui ? *Albert Herter*

où ? *France*

quand ? *1926*



• Mon avis



• Pour aller plus loin...

COMPRENDRE LA VIE DANS LES TRANCHÉES

La vie quotidienne est très difficile. Les soldats vivent dans la peur. Ils souffrent de la faim, de l'humidité et du froid. De plus, ils sont attaqués par des rats très nombreux et par des poux.

Dans les tranchées, les soldats ne peuvent ni se laver ni se raser : on les appelle les « poilus ». Ce mot, dans le langage familier, désignait aussi une personne courageuse. Les tranchées sont profondes. Elles permettent aux soldats de s'y tenir debout.

Les « poilus » reçoivent des lettres qui les aident à supporter leur condition de vie.

Le vaguemestre, chargé du service de la poste dans l'armée, leur apporte le courrier et emporte les lettres que les soldats écrivent dans les tranchées, afin de rassurer leurs familles.

Les permissions sont rares et courtes. Les soldats rentrent chez eux quelques jours. Ce moment est parfois difficile, car ils se sentent incompris par ceux qui ne combattent pas.

ART PRESSE

• Contexte de l'oeuvre

Inauguré en gare de l'Est en 1926, offert à la France par son auteur, le peintre américain Albert Herter, comme une offrande à la mémoire de son fils aîné, jeune artiste engagé volontaire dans une section de camouflage tué près de Château-Thierry où il est enterré, le tableau monumental parfois appelé "Août 14" est une image symbolique non seulement du départ mais de la séparation et une expression du deuil où se rejoignent des familles de toutes les nationalités.

• description de l'oeuvre

